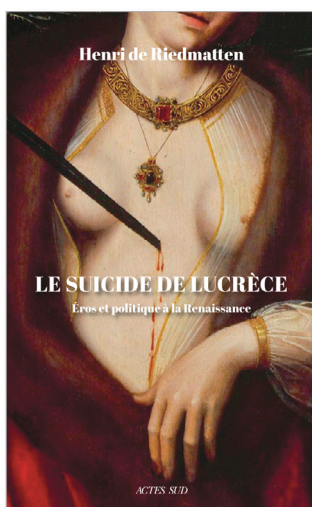


À LIRE

LUCRÈCE AUX TROIS VISAGES

De sa mort est née la République. Violée par Sextus Tarquin, fils du roi de Rome, Lucrèce se donne la mort d'un coup de glaive dans le cœur après avoir fait jurer à l'assistance de châtier le coupable. Mené par Lucius Junius Brutus, le peuple se révolte alors contre les Tarquins, abolit la monarchie et fonde la République. Transmis par Tite-Live dans le premier livre de l'*Histoire romaine*, cet épisode a fait l'objet de nombreuses reprises dans la littérature, la musique et les arts visuels occidentaux, érigeant au fil du temps la figure de Lucrèce au rang de symbole des violences exercées sur le corps féminin. Dans cet ouvrage, qui figure parmi les trois meilleurs essais sur l'art retenus pour l'attribution du Prix Malraux 2022, Henri de Riedmatten, professeur assistant à l'Unité d'histoire de l'art (Faculté des lettres) se propose d'explorer les représentations de ce mythe, et plus particulièrement de son issue funeste, dans l'art de la Renaissance (XV-XVI^e siècles), tant au nord qu'au sud des Alpes. Avec en point de mire, la volonté de mettre en évidence les attributs divers et parfois contradictoires prêtés à une figure qui a été très tôt marquée par le sceau de l'ambiguïté. Selon le plan voulu par l'auteur, ceux-ci sont regroupés en trois grands ensembles. Il y a d'abord la Lucrèce politique qui, sur les coffres de mariage ou les murs des chambres conjugales, érige la moralité, le courage et l'abnégation en tant que garants du bonheur conjugal, mais aussi – et peut-être surtout – de la paix républicaine. Il y a ensuite



la Lucrèce érotique, dont la poitrine dénudée ou émergeant d'un léger voile et l'expression extatique, parfois soulignée par une bouche entrouverte, dégage une forme de sensualité et de langueur qui renvoie au motif de la courtisane ou à une iconographie proche de celle appliquée à l'antique Aphrodite. Il y a enfin la Lucrèce religieuse, sorte de « protomartyre » exemplaire par sa chasteté et son esprit de sacrifice, dont les représentations rappellent parfois celles du christ et dont le prénom fait fortune au sein des bonnes familles du Quattrocento et du Cinquecento, à commencer par celles des Borgia et des Médicis, soucieuses de placer leur progéniture sous la protection de cette sainte figure.

V.M.

«Le suicide de Lucrece. Éros et politique à la Renaissance», par Henri de Riedmatten, Éd. Actes Sud, 304 p.

LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

Images astronomiques à l'appui, c'est à une visite des trésors que recèle le ciel nocturne qu'invite ici Gilbert Burki, professeur honoraire à la Faculté des sciences. Enrichi d'explications qui se veulent accessibles au plus grand nombre et ponctué d'une série de questions qui trouvent leur réponse en fin d'ouvrage, le parcours débute par ce que l'œil humain appréhende le plus facilement une fois la nuit tombée : les étoiles, dont près de 5000 sont visibles sans l'aide d'un instrument optique et les quelque 88 constellations reconnues par l'Union astronomique internationale. Après quelques haltes consacrées au Soleil, à la matière interstellaire, aux géantes rouges, aux naines blanches ou encore aux supernovae, l'astrophysicien détaille les huit planètes qui composent le système solaire sans omettre d'effectuer un petit détour du côté de la Lune, des comètes, des étoiles filantes et autres astéroïdes. Le voyage s'achève dans l'immensité des galaxies – dont la Voie lactée – et des mystérieux trous noirs qui constituent leurs cœurs.

V.M.

«Que raconte le ciel étoilé? Parcours en images et réponses simples», par Gilbert Burki, Éd. Ellipses, 169 p.

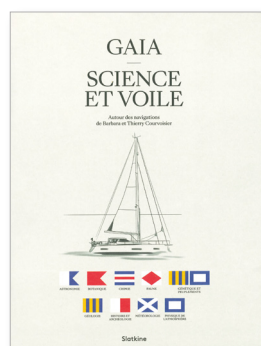


L'ÉCOLE FACE AUX « NEUROMYTHES »

Le cerveau droit est plus créatif que le gauche. Nous utilisons 10% de notre cerveau. Le cerveau reptilien peut expliquer certaines réactions primaires comme l'agressivité. Ces idées auxquelles, selon certaines enquêtes, plus de 60% des enseignants et enseignantes des pays occidentaux adhèrent aujourd'hui, ne sont rien d'autre que des « neuromythes » aux yeux d'Édouard Gentaz, professeur de psychologie du développement au sein de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation. Des croyances qui tendent à brouiller le débat autour de l'apport réel des neurosciences en matière d'éducation et à faire l'impasse sur la démonstration de l'efficacité de certaines pratiques récemment introduites en classe. Loin de nier les apports des neurosciences à la compréhension des bases neuronales des apprentissages, le présent ouvrage vise à relativiser leur pertinence dans le domaine de l'enseignement tout en proposant des pistes concrètes pour favoriser l'apprentissage dès le plus jeune âge. Soulignant la difficulté qu'il peut y avoir à transcrire des résultats de recherche en recommandations pédagogiques, l'auteur plaide pour un modèle de formation faisant parts égales à la théorie et aux stages pratiques, à l'instar de ce qui se fait aujourd'hui dans le cadre des études médicales.

V.M.

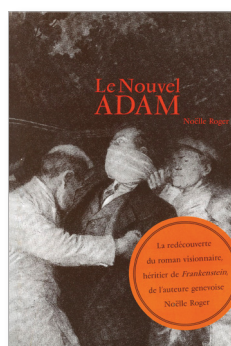
« **Les neurosciences à l'école : leur véritable apport** », par Édouard Gentaz, Éd. Odile Jacob, 221 p.



LA SCIENCE AU FIL DU VENT

Ce beau livre mêle le récit d'un voyage entre la France et l'Islande à bord d'un voilier à une trentaine d'articles scientifiques portant sur la météo, la physique de l'atmosphère, la géologie, l'histoire, l'archéologie, la biologie ou encore la génétique des populations.

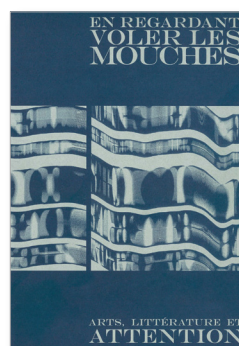
« **Gaia. Science et voile. Autour des navigations de Barbara et Thierry Courvoisier** », Éd. Slatkine, 287 p.



L'HÉRITIÈRE DE FRANKENSTEIN

Enrichie d'un préambule signé par Michel Porret, professeur honoraire de la Faculté des lettres, cette réédition permet de (re) découvrir, un siècle après sa première publication, un roman d'anticipation héritier du *Frankenstein* de Mary Shelley et signé par la romancière genevoise Noëlle Roger.

« **Le Nouvel Adam** », par Noëlle Roger, Éd. La Baconnière, 334 p.



UN ESSAI QUI FAIT MOUCHE

Fruit d'un travail collectif, cet essai explore les différents fils qui relient le motif de la mouche à celui de l'attention dans le domaine de la littérature, de l'art ou du cinéma, donnant ainsi à réfléchir sur des concepts tels que l'omnivoyance, la trace, le tropisme ou la répulsion.

« **En regardant voler les mouches. Arts, littérature et attention** », par Natacha Allet et al., Éd. La Baconnière, 144 p.



ÉTATS DES LIEUX SUR LES STIGMATISATIONS

Rédigé par 44 spécialistes, ce manuel dresse l'état des connaissances sur les préjugés et discriminations tels que le racisme, le sexisme, la stigmatisation de la communauté LGBT, le rejet de l'immigration ou encore le traitement défavorable réservé aux personnes handicapées ou sans emploi.

« **Psychologie de la discrimination et des préjugés** », sous la direction de Klea Faniiko et al., Éd. Deboeck, 342 p.